



# présent Ciel

*L'heβδο du doyenné de Giromagny – Rougemont-le-Château*

*14 février 2021 # 57*

Chers amis,

aujourd'hui, le monde profane fête à sa manière la St Valentin et célèbre ainsi l'amour. Cette fête s'est pourtant laïcisée au fil des siècles jusqu'à la décision du pape Paul VI de la rayer du calendrier liturgique romain en 1969.

En France, cette fête est tournée vers les amoureux alors que l'amour est déployé sous toutes ses dimensions dans le monde anglo-saxon où chacun se saisit de cette occasion pour dire aux autres qu'il les aime.

Le Christ ne perd jamais une occasion de nous dire « je t'aime ». Sa Croix nous le rappelle en permanence dès que nos yeux l'aperçoivent. Le « je t'aime » du Christ est synonyme de « je te préfère, je te préfère à moi-même, je te préfère à ma propre vie ». Ne perdons jamais une occasion de dire « je t'aime ». Ce jour est peut-être fait pour nous le rappeler. Mesurons en même temps combien nous sommes encore loin d'éprouver pour tous l'amour que le Christ éprouve pour chacun d'entre nous.

L'amour est un cap, un objectif et nous n'en sommes encore qu'à balbutier. Que cette fête nous remette en route ! Qu'elle nous fasse reprendre le chemin...

En union de prière

Fraternellement

*Père Yann, votre Doyen*

## *Dimanche 14 février 2021, 6<sup>e</sup> dimanche du Temps Ordinaire*

### *Lectures de la messe*

Première lecture (Lv 13, 1-2.45-46)

Le Seigneur parla à Moïse et à son frère Aaron, et leur dit : « Quand un homme aura sur la peau une tumeur, une inflammation ou une pustule, qui soit une tache de lèpre, on l'amènera au prêtre Aaron ou à l'un des prêtres ses fils. Le lépreux atteint d'une tache portera des vêtements déchirés et les cheveux en désordre, il se couvrira le haut du visage jusqu'aux lèvres, et il criera : "Impur ! Impur !" Tant qu'il gardera cette tache, il sera vraiment impur. C'est pourquoi il habitera à l'écart, son habitation sera hors du camp. »

Psaume (31 (32), 1-2, 5ab, 5c.11)

Heureux l'homme dont la faute est enlevée, et le péché remis ! Heureux l'homme dont le Seigneur ne retient pas l'offense, dont l'esprit est sans fraude ! Je t'ai fait connaître ma faute, je n'ai pas caché mes torts. J'ai dit : « Je rendrai grâce au Seigneur en confessant mes péchés. » Toi, tu as enlevé l'offense de ma faute. Que le Seigneur soit votre joie ! Exultez, hommes justes ! Hommes droits, chantez votre allégresse !

Deuxième lecture (1 Co 10, 31 – 11, 1)

Frères, tout ce que vous faites : manger, boire, ou toute autre action, faites-le pour la gloire de Dieu. Ne soyez un obstacle pour personne, ni pour les Juifs, ni pour les païens, ni pour l'Église de Dieu. Ainsi, moi-même, en toute circonstance, je tâche de m'adapter à tout le monde, sans chercher mon intérêt personnel, mais celui de la multitude des hommes, pour qu'ils soient sauvés. Imitiez-moi, comme moi aussi j'imité le Christ.

Évangile (Mc 1, 40-45)

En ce temps-là, un lépreux vint auprès de Jésus ; il le supplia et, tombant à ses genoux, lui dit : « Si tu le veux, tu peux me purifier. » Saisi de compassion, Jésus étendit la main, le toucha et lui dit : « Je le veux, sois purifié. » À l'instant même, la lèpre le quitta et il fut purifié. Avec fermeté, Jésus le renvoya aussitôt en lui disant : « Attention, ne dis rien à personne, mais va te montrer au prêtre, et donne pour ta purification ce que Moïse a prescrit dans la Loi : cela sera pour les gens un témoignage. » Une fois parti, cet homme se mit à proclamer et à répandre la nouvelle, de sorte que Jésus ne pouvait plus entrer ouvertement dans une ville, mais restait à l'écart, dans des endroits déserts. De partout cependant on venait à lui.

# *L'origine de tout bien*

Le secret messianique traverse tout l'évangile de Marc comme nous avons déjà pu le constater. En aucun cas, il ne saurait être question de désigner Jésus comme le Fils de Dieu sans être passé auparavant par la Croix sous peine d'en donner une image tronquée et pervertie. Jésus ne cesse donc, tout au long de l'évangile de Marc, de demander de se taire. Cela peut nous paraître frustrant tant nous aimerions qu'il se révèle dans toute sa gloire et sa splendeur. Jésus choisit pourtant de se mettre en retrait comme c'est encore le cas dans la page d'évangile de ce dimanche.

Jésus vient en aide à un lépreux, l'une des figures les plus marginalisées de son époque où la maladie est signe d'impureté et donc de péché. Ce n'est pas tant la contagion qui le fait mettre à l'écart que le fait qu'il soit perçu comme puni, frappé par Dieu. Nous n'assistons pas ce dimanche à une simple guérison mais à la réintégration d'un homme dans son tissu social, dans sa communauté.

Jésus pourrait légitimement s'attribuer tous les mérites du miracle qu'il vient de produire mais il n'en fait rien et ne veut pas que d'autres, fut-ce le lépreux lui-même, le fassent pour lui. Il choisit de se maintenir en retrait, presque hors du cadre pour éviter toute ambiguïté. Il n'agit pas en son propre nom mais au nom de son Père et souhaite manifester ainsi où se trouve l'origine de tout bien et de tout don. C'est ainsi qu'il envoie le lépreux se montrer au prêtre qui authentifiera que Dieu lui-même l'a purifié.

L'attitude de Jésus se veut être pour chacun d'entre nous un chemin d'humilité. Il ne saurait être question de laisser l'orgueil croître en nous et nous donner l'illusion que nous sommes nous-mêmes la source de tout bien. Ces mérites que nous voulons parfois nous attribuer nous font oublier que nous ne sommes que des canaux par lesquels s'écoule, si nous laissons Dieu faire, la grâce qui vient de lui.

A la suite de Jésus, apprenons à devenir transparents afin de laisser passer cette lumière de laquelle nous ne sommes pas à l'origine. Là doit se situer la véritable estime de soi, la juste fierté : avoir réussi, malgré l'épaisseur de notre humanité, à laisser transparaître le Christ à travers le moindre de nos gestes, à travers la moindre de nos paroles. Pensons à cette petite anecdote lorsque j'ai rencontré sœur Emmanuelle. Je voulais simplement la remercier pour tout ce qu'elle faisait en faveur des pauvres dans les bidonvilles du Caire quand elle me répondit : « Ne te trompe pas d'adresse ! Ce n'est pas moi qu'il faut remercier ! C'est le Seigneur ! » Elle avait largement compris qu'elle n'était pas à l'origine de tout bien et de tout don, qu'elle était, selon les mots de Mère Teresa, un simple crayon entre les mains de Dieu, un simple crayon dont il se servait pour écrire sur cette terre le verbe aimer.

*Père Yann*

## ***Numéro 2 du synode des évêques, Nathalie Becquart salue le « geste prophétique » du pape***

*Nouvelle sous-secrétaire du Synode des évêques, sœur Nathalie Becquart, première femme nommée à ce poste, a esquissé devant la presse, mercredi 10 février, sa vision de la place des femmes dans l'Église catholique, insistant sur la nécessité de leur donner davantage de place dans les processus de prise de décision.*

*Loup Besmond de Senneville (à Rome), le 10/02/2021 pour La Croix*

« Je viens de larguer les amarres pour une traversée en haute mer. » Lors d'une première rencontre avec la presse, mercredi 10 février à Rome, depuis sa nomination comme numéro deux du Synode des évêques, sœur Nathalie Becquart a livré quelques réflexions, notamment sur la place des femmes dans l'Église. Cette passionnée de voile a multiplié les métaphores marines, semblant peser chacun de ses mots quelques heures après être arrivée à Rome à ce poste central.

Première femme à occuper ce poste, première femme à devenir numéro deux d'un dicastère, et première à pouvoir voter au Synode des évêques, la religieuse française a notamment commenté l'écho rencontré par l'annonce, samedi 6 février, de son entrée en fonction par le Vatican. « Si ça a beaucoup d'échos, c'est que ça rejoint les aspirations de beaucoup de chrétiens », a-t-elle estimé.

### **« Comment sortir d'une Église cléricale qui a conduit des abus ? »**

« Si c'est possible, c'est que les mentalités ont bougé », a-t-elle poursuivi. La religieuse a salué un « geste audacieux et prophétique du pape » de nommer une femme à ce poste, en binôme avec un autre sous-secrétaire, Mgr Luis Marin de San Martin, un Espagnol.

La religieuse, qui a appelé de ses vœux « une Église de l'écoute », a dit « démarrer humblement » au sein d'un organisme qui a pour rôle d'organiser les synodes des évêques, dont le prochain sera consacré à la synodalité, en octobre 2022. Et donc abordera largement la manière dont repenser les prises de décision dans l'Église.

« La question, c'est de savoir comment associer davantage les femmes aux processus de décisions, a commenté Nathalie Becquart. Comment sortir d'une Église cléricale qui a conduit à des abus pour aller vers une Église synodale ? »

### **« Un ministère de femmes en leadership de communautés »**

Sans se prononcer sur la très délicate question du diaconat féminin, la religieuse a salué l'ouverture récente aux femmes de l'acolytat et du lectorat, deux ministères institués accessibles aux laïcs. Mais elle s'est dite en faveur de la création « d'autres ministères » ouverts aux femmes, en particulier « un ministère de femmes en leadership de communautés ».

Elle a aussi vanté le mérite du « travail en équipe diversifiée », notamment dans les paroisses mais aussi auprès des évêques. « Parfois, dans les paroisses, on a une manière d'exercer le pouvoir qui est trop personnel », a-t-elle estimé. Des vœux en forme de programme de travail.